



CFR- CGT Equipement-Environnement Alsace

B.P 81 005 / F 67 070 Strasbourg Cedex
mail : cgt.ddt-67@i-carre.net
tél : 03 88 88 91 29 ou 06 86 68 16 58

Strasbourg le 30. juin 2014

Cher camarade secrétaire général de la Confédération CGT

Par une lettre du 27 juin 2014, la Confédération CGT invite les UD et les comités régionaux à s'investir dans la campagne des élections de la fonction publique du 4 décembre 2014, car leurs résultats renforcera toute la CGT et sa crédibilité.

Dans le même temps (le 12 juin 2014), tu as fait des déclarations, relayées dans la presse, sur le nucléaire, qui décrédibilisent la CGT auprès de tous les salariés.

En tant que secrétaire général de la CGT, ces prises de parole devraient représenter la position partagée des militants de la CGT, : tu ne l'as peut-être pas remarqué du fait de ton départ rapide, mais tes propos sur le nucléaire ont suscité un vif émoi parmi les camarades présents le 12/6/2014 et encore plus parmi ceux qui les ont lus la presse ensuite !

Le débat sur l'utilisation d'une énergie non maîtrisée d'une part et les missions de service public des agents d'ERDF et de tous les sous traitants qui travaillent avec eux d'autre part est fondamental :

- les inquiétudes des agents d'ERDF sont totalement justifiées, car le monopole qui dicte sa loi dans le mode de production de électricité au sein d'ERDF ne tient absolument pas compte du savoir faire des ouvriers, techniciens, ingénieurs du nucléaire qui ont des compétences que personne d'autre ne possède et qui savent qu'ils sont entre le marteau et l'enclume ; les capitalistes qui défendent le nucléaire raisonnent en terme de marché à conquérir et de course au profit maximum au détriment des populations , ils raisonnent aussi en terme de maîtrise de l'outil productif de l'uranium enrichi pour avoir entre les main l'arme nucléaire. Ils font du chantage à l'emploi inadmissible pour arracher des marchés !

- C'est pourquoi les populations aussi ont raisons de s'inquiéter des ces centrales nucléaires qui menacent leur vie et leur territoire.

Mais nous à la CGT Equipement – Environnement Alsace, qui défendons un service public indépendant de la course au profit maximum, nous pensons que les intérêts des salariés du nucléaires et ceux des populations ne sont pas contradictoires à condition de retrouver l'esprit service public à ERDF :

Pour éviter toute ambiguïté, vous trouverez ci-dessous les raisons pour lesquelles la coordination régionale Alsace de la fédération CGT équipement – environnement estime qu'il est nécessaire de sortir du nucléaire, **et en conséquence pourquoi il est urgent de fermer la centrale de Fessenheim**, pour que la filière du démantèlement de centrale puisse prendre forme.

Le nucléaire n'est pas la solution miracle d'une production « propre et sans danger », et ne peut se faire sans le pillage des ressources minières des pays qui en possèdent, l'Afrique notamment : AREVA exploite les mines du Niger

Bien que présenté comme une alternative à l'utilisation de combustible fossile, le nucléaire est lui-même tributaire de son combustible qu'est l'uranium. Il n'y a donc rien de renouvelable dans l'énergie nucléaire.

Avec une consommation annuelle de l'ordre de 70 000 t par an et une production qui peine à dépasser les 50 000 t par an, il y a d'ores et déjà pénurie d'uranium, malgré des conditions d'extraction épouvantables. Avec les nouvelles centrales chinoises entre autres, la consommation va encore grimper, amenant une réduction supplémentaire de la durée de vie des réserves.

Rappelons que le recyclage vanté par AREVA ne consiste qu'en la revalorisation d'une part infime des déchets produits par les centrales, et que de plus les centrales françaises n'en permettent pas l'usage. Les radiations de ces déchets sont dangereuses, cancérogènes et actives pour les millions d'années, .

L'énergie nucléaire est tributaire du marché capitaliste :

Après des années de sous-évaluation du prix de l'énergie ; en particulier nucléaire, la réalité refait surface. Les faits, têtus chacun sait, se combinent pour remettre les prix de l'énergie nucléaire à leur juste place, c'est à dire plus élevée que toutes les autres, y compris solaire, éolien, thermique.

D'abord le cours de l'uranium, du fait de sa raréfaction, a connu des pics, qui ne peuvent que se reproduire à courte échéance.

Ensuite, le coût d'entretien des centrales passe d'un prévisionnel optimiste à une réalité fâcheuse.

De plus, les mesures de sécurité, nécessaires depuis toujours mais vues comme telles seulement depuis Fukushima, plombent les comptes des exploitants.

Encore ensuite, les coûts d'élimination des déchets commencent à être perceptibles, l'enfouissement à Bure ou autres étant autant de gouffres, ne produisant rien mais coûtant cher.

Enfin, les coûts de démantèlement n'ont pour l'instant pas été pris en compte sérieusement, mais devraient s'élever selon la cour des comptes à environ 40Mds d'€ valeur 2003.

Les risques s'aggravent

Avec le temps qui passe et les économies sur l'entretien et les provisions pour démantèlement qui s'accumulent, l'état de nos centrales inquiète même les plus convaincus de la filière nucléaire.

Ce risque est de plus en plus prégnant. Preuve en est le nombre important d'arrêts de réacteurs. Ces arrêts montrent également que nous pouvons très bien nous passer de Fessenheim, puisque malgré l'arrêt complet de la centrale depuis le 18/4/2014, aucune restriction d'usage de l'électricité n'est venue perturber la vie en Alsace, ni d'ailleurs

l'activité industrielle.

- **Pourquoi la centrale de Fessenheim est-elle critiquée ?** *article du journal LE MONDE du 18 mars 2014*

La centrale de Fessenheim, en service depuis 1977, c'est-à-dire il y a trente-sept ans, est la plus vieille du parc électronucléaire français. Greenpeace, qui a publié début mars un rapport sur les risques liés au vieillissement des centrales, demande que la future loi sur la transition énergétique inscrive la limite de quarante ans comme durée de fonctionnement maximale pour l'ensemble des réacteurs.

Mais l'âge n'est pas la seule raison pour laquelle les deux réacteurs d'une puissance de 900 mégawatts (MW) chacun, installés en bordure du Grand Canal d'Alsace, font l'objet d'attaques de la part des ONG et des écologistes. Le site est en effet exposé aux risques sismiques et d'inondation. D'une part, elle a été conçue pour résister à un séisme de 6,7 sur l'échelle de Richter, alors que le plus fort tremblement de terre ressenti dans la région — le séisme qui a touché Bâle (Suisse) en 1356 — est estimé à 6,2 sur l'échelle de Richter. D'autre part, en raison de son implantation 9 mètres au-dessous du Grand Canal, la centrale est exposée au risque d'inondation en cas de rupture de la digue.

Pour continuer à fonctionner, la centrale alsacienne, doit au même titre que les dix-huit autres sites nucléaires français, se mettre aux normes de sûreté post-Fukushima exigées par l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). Objectif ? Mettre en œuvre une défense renforcée des équipements cruciaux, ceux qui forment le « noyau dur » assurant les fonctions vitales de sûreté des réacteurs. Il s'agit par exemple, dans le cadre de nouvelles normes parasismiques, de renforcer les salles de contrôle, les réservoirs de fioul des générateurs de secours, ou, contre les risques d'inondation, de rajouter un nouveau groupe électrogène. Ces travaux ne sont pas encore achevés.

Par ailleurs EDF, l'exploitant, a dû réaliser des travaux spécifiques à Fessenheim, réclamés par l'ASN lors des réexamens de sûreté effectués tous les dix ans (visites décennales). Les demandes étaient quasi identiques pour les deux réacteurs. Il s'agissait essentiellement de renforcer le radier — la dalle en béton qui se trouve sous chacun d'entre eux — destiné à refroidir et à contenir le corium, la matière formée en cas de fusion du cœur d'un réacteur. Et de disposer d'une source de refroidissement supplémentaire. EDF a donc fait forer un puits afin de pouvoir puiser dans les nappes phréatiques. Au total, ces deux chantiers, qui ont été achevés pour le réacteur 1 et presque pour le réacteur 2, ont coûté 50 millions d'euros.

Les travailleurs du nucléaire sont exposés au cancer et autres maladies non immédiatement visibles, mais comme la silicose du temps des mines, elle ne seront reconnues que trop tard

Les derniers accidents de Tchernobyl et de Fukushima nous ont montré que les capitalistes jouent avec le feu.

C'est pourquoi la CGT doit regarder cette question de l'emploi dans les centrales nucléaires avec un regard de syndicalistes de lutte de classe indépendant du raisonnement du monde capitaliste de course au profit maximum ,

elle doit revendiquer la mise en valeur du savoir faire des salariés du nucléaire pour protéger les populations et fermer ces centrales dangereuses,

Du travail qualifié à EDF et avec les sous traitants, il y en a pour de très

nombreuses années !

Le nucléaire civil peut faire des progrès

mais il ne pourra pas progresser dans un circuit de production capitaliste !

**POUR UNE PRODUCTION D'ENERGIE ALTERNATIVE EN PRODUCTION
D'ELECTRICITE,**

**POUR LA MISE EN VALEUR DES COMPETENCES TECHNIQUES ET
SCIENTIFIQUES DES SALARIES DE L'ENERGIE DU NUCLEAIRE,**

**POUR LA MAÎTRISE DE DES CŒURS DE REACTEURS QUI SONT
AUJOURD'HUI DES BOMBES A RETARDEMENT**

POUR L'ABANDON DE L'ARME NUCLEAIRE

**POUR LA FERMETURE DE LA CENTRALE NUCLEAIRE DE
FESSENHEIM DANS LE HAUT - RHIN**

**NOUS AVONS BESOINS DE TOUS LES
SALARIES DU NUCLEAIRE ERDF et SOUS-
TRAITANTS**

**C'est une lutte contre les monopoles du
nucléaire tel AREVA et ses concurrents**

**C'EST UNE BAGARRE CONTRE LE
CAPITAL**

Le débat sur l'utilisation d'une énergie non maîtrisée d'une part et les missions de service public des agents d'ERDF et de tous les sous traitants qui travaillent avec eux d'autre part est fondamental. Pour regagner la confiance des salariés, du public comme du privé, il faut aujourd'hui organiser une consultation des militants sur le sujet.

Le nucléaire tue, la CGT doit en discuter

Fraternellement le secrétariat de la CFR CGT Equipement Environnement Alsace :

Geneviève MANKA